

A Monsieur Monsieur G. Van Crombrugghe Brasseur A Grammont Dept de l'Escaut
Montdidier 6 juin 1808

très-chers Père et Mère

Certaines nouvelles que j'attendais de votre part, et que je n'ai pas encore reçues, m'ont privé du plaisir de vous écrire plutôt, vous savez quelles sont ces nouvelles: il y a longtemps que vous m'écrivîtes que vous délibériez sur le choix de la pension où vous mettez ma chère soeur. Ne doutant pas que vous n'ayiez déjà pris votre parti, je vous prierai de me le faire connaître.

J'ai reçu hier une lettre de ma tante de Scheppere de Gand, elle m'a appris la fête qu'il y a eue à S^t Bavon à l'occasion de la canonisation de S^{te} Colette. elle m'a dit aussi le résultat du voyage de mon frère Jean, j'en bénis Dieu voyant bien que son affaire est entre les mains de ce bon Père qui fait tout pour notre plus grand bien, pourvû seulement que nous voulions le consulter. Je vous avoue que j'ai été charmé de son entrevue, ainsi tout se fera sans précipitation et dans une grande perfection. Cécile doit être contente de son voyage à Gand, il a au moins été assez long, si elle continue à grandir elle sera bien-tôt la plus grande de ses soeurs, et si elle grandit de même en sagesse elle doit être bien aimable. Charlotte reste-t-elle toujours petite ? elle ne voit pas sans doute avec du plaisir que toutes ses soeurs la surpassent par la taille, mais je suppose que pour s'en consoler, elle dit souvent à ses chères soeurs, que les fines herbes se conservent dans les petites boîtes. Que j'aime à me représenter toute la famille, il me semble alors que je m'y trouve aussi, que je les entends parler, sans pouvoir leur répondre. Nous parlons souvent de vous, François et moi, et vous pouvez être persuadés que nous ne manquons pas d'adresser nos prières au tout puissant pour en obtenir les graces dont vous avez besoin. François a depuis assez longtemps du mal à un pied, mais il est pour ainsi dire guéri maintenant. Du reste il se porte très-bien et travaille mieux.

La fête de la Pentecôte est un si grand jour, que je ne saurais le laisser passer sans vous souhaiter tous les dons du S^t Esprit, veuille le bon Dieu m'exaucer et les répandre sur vous, en abondance, je sais que c'est bien là le principal de vos vœux, mes chers Parents, que c'est la chose du monde la plus agréable que puisse vous souhaiter, daignez donc agréer mes souhaits et me croire bien sincèrement

Votre très dévoué et soumis fils

C. Van Crombrugghe